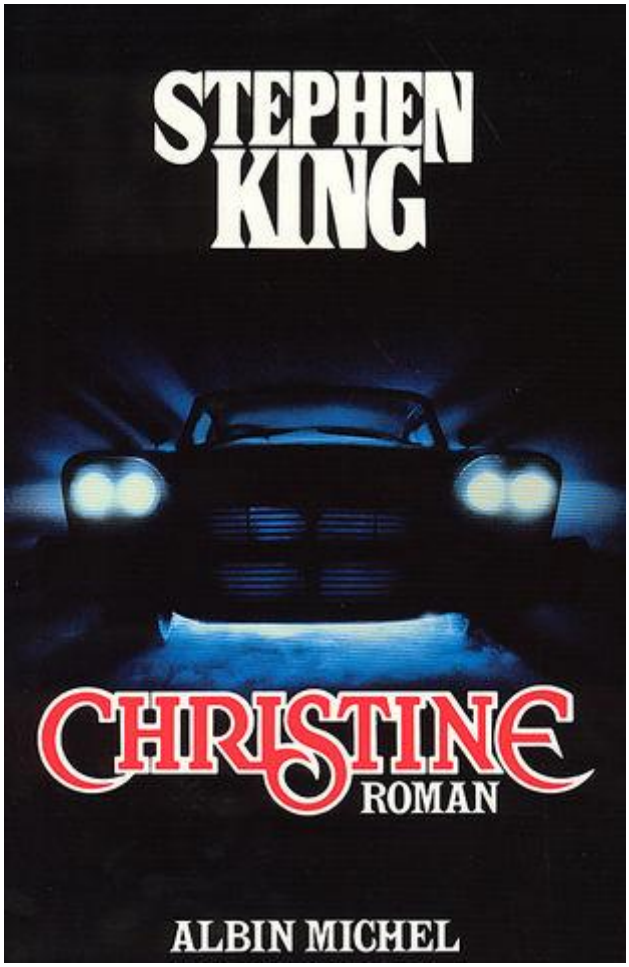
Christine de Stephen King (Albin Michel - 1983 Réédition 1984)



« Comme tout le monde, il avait entendu des histoires bizarres toute sa vie

et, comme la plupart des gens, il les rangeait dans une sorte de dossier ouvert, sans y croire ni douter vraiment. Et s'il les rangeait dans ce dossier, c'était parce que rien de réellement inexplicable ne lui était jamais arrivé. Sauf à présent, peut-être…»

Son pote et narrateur de l'histoire *Dennis* le sent venir de loin, le flash que ressent son ami *Arnold Cunningham* à la vue d'une vieille guimbarde en semi-décomposition appelée *Christine* par son ancien propriétaire, sent mauvais. Il ne peut pas vraiment expliquer pourquoi, mais l'attitude de son pote change du tout au tout dès qu'il prend possession de la machine contre l'avis de ses parents. Éternelle tête de turc boutonneuse de ses camarades de classe, d'un enfant obéissant et effacé, « Arnie » passe à un personnage pour le moins inquiétant qui irrite puis épouvante ces parents professeurs d'université. « Arnie avait fini par découvrir quelque chose qu'il souhaitait vraiment avoir, et que Dieu ait pitié de celui qui se mettrait en travers de son chemin ! ».

Dédié à **George A. Romero** (ah la classe s'il avait pu réaliser lui-même l'adaptation de ce roman, ceci dit **John Carpenter** ne s'en sortira pas trop mal du tout en 1983) *Christine* commence par aborder les relations conflictuelles obligatoires entre parents et enfants pour atterrir en plein milieu du terrain de l'horreur et du fantastique, le domaine habituel de l'auteur. **Stephen King** montre une fois de plus qu'il est incroyablement doué dans l'art de la description des objets mais surtout des bruits, comme si le film et ses machines à frissons étaient déjà construits dans sa tête, il excelle également à faire monter la pression et constelle, pour le plus grand plaisir des fans du genre, le récit de références au rock'n' roll ; **Eddie Cochran**, les **COASTERS**, les **BEATLES**, les **BEACH BOYS**, **Chuck Berry**, **Bruce Springsteen**, **THE WHO**, **Janis Joplin**, **THE DOORS** voire même **DEEP PURPLE**, **ZZ TOP** ou **STYX** font de furtives apparitions ou président carrément les introductions des chapitres de cette histoire cultissime d'une voiture possédée. D'ailleurs, était-il déjà arrivé, à part dans le recueil *Danse macabre* qu'une machine fût possédée ?

Le lecteur notera également que l'auteur cite aussi *L'Exorciste* et *Amityville*, peut-être pour souligner que l'horreur est carrément populaire et plus du tout dissimulée dans la superstition / tradition en ce début des années 80. *Christine* est un classique que l'on relit toujours avec plaisir, si jamais lu auparavant, jetez-vous dessus !

ISBN : 222601943X
351 pages

P. S. : ce film a fait l'objet d'une adaptation au cinéma par **John Carpenter**, voir Christine de John Carpenter (avec Keith Gordon, John Stockwell…) 1983.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.